L'ABEILLE DE LA N.ORLEANS

Bureaux 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS :

JEUDI 4 JUILLET.

# FEUILLETON.

## LES SEPT CROIX-DE-VIE

PAR PAUL PERRET.

XVI—Suite.

Elle lui montrait le marquis. Michel écoutait ces éloges discrets en poussant du pied les cailloux de l'allée, la tête baissée, le visage en feu, le front pissant par une sueur imperceptible.

— Marcel, répéta le douairière en riant, allez conter votre bonheur et vos espérances à ce chèvre feuille que je vois là-bas au pied de la terrasse. Vous les cueillerez, si vous voulez ; je garde votre femme.

Robert se d'éloigna. La douairière le suivit un moment du regard, puis se retourna vers Violante ; mais Violante au même instant lui tenait la main. Elle était pâle, et ses yeux jetaient cette flamme voilée que personne à Croix de Vie, Marcel excepté, n'en avait encore vu sortir — Madame, dit-elle, cet homme que vous nommez, inopinément sans doute, votre grand ami, le maître des Aubrays, est il donc réellement l'époux de marquis et le vôtre ?

— Eh, mon Dieu ! fit la marquise, quelle émotion ! d'où vous sortez ! Je ne sais que vous répondre. Je présentais que vous deux marier, ou peut vous dire pourtant de certaines choses. Sachez donc que ce maître des Aubrays a un frère cadet et que M. de Aubrays, leur père à tous deux, était absent depuis trop longtemps quand ce cadet la vint au monde..... Mais qu'est-ce que tout cela vous fait ?

— Madame, dit Violante, je vous en supplie.....

— Bon, reprit la douairière, le marquis de Croix de Vie, le père de notre Marcel a voulu mon mari, Violante, passait ici pour un grand galant avant que de me connaître. Mon fils a toujours vu pis que sage.

— Ah ! fit Violante, je comprends mieux à présent.

— Vraiment non, réplique Mme de Croix de Vie, vous ne comprenez rien, car ce n'est pas là toute l'histoire ; le reste en est affreux, et décidément vous ne le saurez point. Laissons cela, ma fille, et parlons de vous. Vous aimez la marquis de tout votre cœur, n'est-ce pas ? et vous retirez vous-même que votre cœur est fait pour contenir un grand amour ?

— Oui, dit Violante, oui, madame.

— Eh bien ! reprit la douairière, ce n'est pas assez d'aimer ainsi tout pour que vous soyez heureuse : il faut aussi se méfier, moi qui suis sa mère. Et je voudrais savoir là, de votre bouche, et sans détours, et vite, si j'ai des disposes.

— Entièrement disposée, Madame.

— Voilà un entièrement un peu cadre, un peu froid, et fortement dit surtout, Violante. Oh ! je ne me désennuie point qu'il y a entre nous deux des atomes. Vous êtes du monde nouveau, je suis de l'autre, et tout vous semble en moi jusque à la langue dont je me sers. Je suis vieille, pardonnez-moi ; je ne vous en ferai plus de reproches, si vous voulez, quand je le voudrai, quoique je soit une place forte. Convenez que vous le savez bien.

— C'est en petuerie vraie, balbutia Violante.

— Alors, dit Mme de Croix de Vie, ouvrez la citadelle vous-même. Il me faudrait du temps pour la assiéger, et le temps est précieux. Unissons nos efforts, ma fille, et combattons ensemble. Le nôtre que nous avons à dompter est plus sauvage que vous ne le pensez. Hier je ne vous ai parlé que comme aujourd'hui, hier je ne vous aurais pas dit : Vous avez besoin de mon aide pour être heureuse, car vous n'aurez pas voulu le croire. Le croyez-vous à présent ?

— Madame..... balbutia Violante.

— Ma fille, dit la douairière, aimez-moi comme je vous aime.

Tout en parlant, elle jetait les yeux vers le buisson de chèvrefeuille au pied de la terrasse. Elle se doutait bien que Marcel n'était plus là et souriait en voyant qu'elle ne se trompait point. Alors elle reprit le chemin du château, sachant bien aussi que Violante ne songerait pas à la suivre. Elle passa près de son bon voisin et allié, M. de Richardière, devant le perron ; et le vieillard être sans pour cela refuser même un clin, même un sourire : mais, se rappelant tout à coup, elle lui cria de loin d'aller retrouver sa fille, qui l'attendait.

Pour elle, continuant sa marche, elle ne s'arrêta pas même une seconde dans son appartement, elle voulait voir le jeune homme. Il lui vint pas d'aller le chercher chez lui, dans sa triste galerie du nord : elle se dirigeait tout droit vers l'aile gauche du château, vers l'appartement de la jeune marquise ; mais elle n'avait pas fait sur le pointe du pied : elle était heureusement vêtue de velours, car la soie est indiscrète. Elle ouvrit la première porte sans bruit.

Sur le seuil de la seconde chambre, qui était le boudoir de Violante, Marcel était debout, respirant le parfum qu'remplissait déjà l'air après si peu d'heures, que la *dresse* y avait passées. La douairière jugea que, puisqu'il était enfin de retour, il entrer dans le boudoir, il n'aurait garde maintenant d'en sortir. Elle se retira, rentra chez elle, se laissa tomber dans un fauteuil, et songeant à tout ce qu'elle avait fait depuis le matin pour l'honneur de sa maison et le bonheur de tout le monde — Qu'on ne vienne point dire que c'est cette enfin qui a sauvé Croix de Vie, s'écria-t-elle, c'est moi !

QUATRIÈME PARTIE.

XVII.

Trois mois s'étaient écoulés depuis cette effrayante soirée où le marquis avait franchi pour la première fois le seuil du boudoir de Violante. On touchait à la fin de septembre, les grands coups de vent de l'équinoxe avaient passé sur la côte sans faire de ravages, et déjà les feuilles jaunies commençaient à tomber dans les allées. Tous les arbres parurent, sentant le froid. Violante ressentait les colchiques et les tristesses sur le chemin. Les deux maîtres des Aubrays, leur père et leur mère, étaient capricieuses. Marcel voulut reprendre la main de sa femme, mais elle la retira. — Vilaine, lui dit-il..... Elle répondit point.

La calèche courait dans le chemin cahoteux vers la Serre, qui était proche. A cet endroit, elle était profonde, et on allait à un ravage de tous les gros troncs de grd qu'on avait passé la main. Bandard, à la vue d'une habitation qui s'élevait, avait arrêté ses chevaux. Il y avait là quelques bergers et autres et de paupiers, au pied de la chaumière couleur du sol, au rez-de-chaussée profond. Violante posa une question à un d'eux. Celui-ci se leva, parla à la direction que ses gens lui indiquaient, et, s'adressant à eux à son tour, fit un signe qu'il n'avait pas à passer plus loin.

Mais il était trop tard pour retourner en arrière. Cette manœuvre se exécuta si bien dans le peu de temps qu'il était nécessaire, qu'on la croyait presque assistée quand l'avait vue ; on passa devant au grand trot. Un homme se tenait sur le seuil de la cour, il salua. Violante reconnut le maître des Aubrays. Un autre homme était à la fenêtre du logis. Le marquis n'avait pas bien regardé, et cependant il avait deviné que c'était peut-être encore un frère qu'elle ne connaissait. Était-ce une vision, une hallucination, ou bien un hasard encore ? Cet homme qu'elle croyait fait qu'entrevoir, ne l'avait pas regardée. Violante tourna les yeux vers son mari, elle le vit à demi fermés et pâle, la tête renversée sur le dossier, les dents serrées. Elle leva la tête, et son regard sourut aux volets. Ils étaient clos. Elle s'habitua à cacher sa douleur, à dompter sa sensibilité fébrile, et visiblement ils tremblaient. Aucun d'eux n'ignorait que dans cette maison il y avait deux frères, qui se nommaient des Aubrays l'un et l'autre, et que le second cependant, le plus jeune, celui que depuis deux ans on ne voyait plus, avait toujours passé pour un autre sous. Dans toute la contrée, on appelait en général le cadet des Aubrays le bâtard de Croix de Vie. Il était fameux dans une chronique avec saisies, la colère, la vois parmi les fondrières, au risque de se briser en mille pièces. Et pourtant, malgré la fraîcheur des ronces, malgré le formidable pêle-mêle des chevaux, on entendit un éclat de rire sauvage, le rire d'un fou.

Pourtie, cocher, fouette, crie des Aubrays. Sa Pour va !

Il se tournait vers la *cresse* d'où était venu ce terrible rire et on y aperçut et grimaçait encore le pâle visage qui avait tout poussé, ce cadet des Aubrays qu'on ne voyait plus depuis deux ans ! — Faites-le renfermer, crie-t-il.

Ce ordre fut exécuté par une servante qui se tenait dans l'intérieur de la chambre, non sans quelque lutte et des cris, puis la croisée se referma. Le maître des Aubrays lui même traversa la cour et rentra dans le logis, un triste logis au milieu d'une grande cour jonchée de paille. La paille devient fumier, le fumier se change en marécage. Au centre était une mare profonde, on avait jeté des restes de bois équarri, et le soi artificiel et emparé de cette cour à demi pestilentielle qu'à la boue d'un gentilhomme campagnard, un habot des vilains ou au pied des bœufs. Les gens de service, hommes et bêtes, vivaient pêle-mêle sous un chaume plus que bas, qu'à demi effondré. On appelait cela le château.

La maison du maître y faisait face : quatre murs enfumés, percés ici d'une fenêtre carrée, là d'une meurtrière, surmontés d'un toit plat en débris d'ardoises et de cheminées éventrées. Cette masure était moderne ; le chevalier des Aubrays, père du présent seigneur, l'avait construite en un tour de main après la guerre avec les pierres de son manoir incendié, et c'est pourquoi ces pierres étaient noires. De la cour, aux yeux des passants, les Aubrays faisaient encore figure de gentilhommière, grâce à l'ancienne de hautes murailles crénelées et au belle d'une maçonnerie dentelée en forme de *crénaux*, qui subsistait presque tout entière, grâce surtout au grand colombier qui s'élevait orgueilleusement dans la cour, le plus beau de tout le pays, au milieu du marécage. En Vendée, les seigneurs ayant fief, cent arpens de terre pour le moins et la censive, pouvaient seuls avoir un colombier à pied ; la fuie eut un perchoir de bois demeurait à la roture. Les Aubrays étaient venus à la noblesse par le droit tenable de Tarc à More, ils le lui avaient bien rendu, ils le lui rendaient tous les jours, une vraie ligue d'ornages.

Et Charles-Louis-Dieudonné des Aubrays, décoré des noms de plusieurs de ses rois, mais de leurs trésors point, entra chez lui par la cuisine, qui était sous le colombier et le grande salle de son palais très champêtre. Le garde-manger vide donnait tellement au bout de la corde qui pendait au plafond, le tourne broche se rouillait au pain devant l'âtre désert et morne ; point d'appétissant repas, ni le moindre vestige de chère prochaine, et ce n'était là soupe des chiens dans une large écuelle. M. des Aubrays, la trouvant sur son passage, la renversa d'un coup de pied. Ingratitude pure ! car s'il gardait encore un clair revenu, c'était la chasse, et les chiens nourrissaient le maître ; mais Dieudonné des Aubrays était retourné en ce moment un bataillon tout aussi bien qu'une écuelle. Personne ne se souvenait d'avoir entendu ce gentilhomme inconsidéré parler jamais d'un tout pour demain et de la veille. Il passait presque assistés quand l'avait vue ; on passa devant au grand trot. Un homme se tenait sur le seuil de la cour, il salua. Violante reconnut le maître des Aubrays. Un autre homme était à la fenêtre du logis. Le marquis n'avait pas bien regardé, et cependant il avait deviné que c'était peut-être encore un frère qu'elle ne connaissait. Était-ce une vision, une hallucination, ou bien un hasard encore ? Cet homme qu'elle croyait fait qu'entrevoir, ne l'avait pas regardée. Violante tourna les yeux vers son mari, elle le vit à demi fermés et pâle, la tête renversée sur le dossier, les dents serrées. Elle leva la tête, et son regard sourut aux volets. Ils étaient clos. Elle s'habitua à cacher sa douleur, à dompter sa sensibilité fébrile, et visiblement ils tremblaient. Aucun d'eux n'ignorait que dans cette maison il y avait deux frères, qui se nommaient des Aubrays l'un et l'autre, et que le second cependant, le plus jeune, celui que depuis deux ans on ne voyait plus, avait toujours passé pour un autre sous. Dans toute la contrée, on appelait en général le cadet des Aubrays le bâtard de Croix de Vie. Il était fameux dans une chronique avec saisies, la colère,

The Oxford Music Hall,

(La salle Oxford des 20 soirées.)

DIX PROCHAINES, No 107,

Bowery, Bowie & Walker..... Propriétaires.
J. E. Wright..... Directeur.
Harrison..... Trésorier.
Les Quatrains..... Acrobates.
Une troupe complète et un programme différents tous les soirs.

NOUVELLE-ORLEANS ET ST-NAZAIRE.

COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE.

LIGNE RÉGULIÈRE ENTRE LA NOUVELLE-ORLÉANS ET ST-NAZAIRE. — Correspondant avec les Antilles et les ports de Vera Cruz et Tampico.

Table with columns: De St-Nazaire..., Havane..., Porto Rico..., Hayti..., Santiago de Cuba..., Jamaique..., Guadeloupe..., Martinique..., Ste Lucie..., Ste Thomas..., La Guayra..., Curaçao..., Ste Marthe..., Colon..., Prix classes, Deuxième classe, Entrepont.

Rien ne manque à la confection parfaite de ces vêtements, ni la coupe irréprochable, ni la qualité supérieure des étoffes, ni la modicité des prix.

Table with columns: Boucassertaux..., Nouveautés..., Fay (3e succursale)..., Lambrechts..., Huschacco..., Mille..., Blanche..., Bonnet..., Pomade..., Cellier..., Tambo Murs..., Place..., Bouche..., Chals..., Ile..., Plangek..., Mollusques..., Chanaral..., Ladaire..., Cartesi Bayo..., Cocos..., Coquimbo..., Valparaiso..., San Francisco..., Acapulco (Mazatlin)..., Punta Arenas..., Lenlejo (Corinto)..., Le Callao..., Le Libertad..., Panama..., Bas Joss.....

Passage dans une cabine les pour avant et arrière et 2e pour arrière de la Méditerranée Saint Nazaire.
Passage dans une cabine 20 pour avant.....
Passage d'entrepont.....
Un supplément de 25 en or devra être payé pour un lit occupé dans les cabines extérieures qui en seront pas.
Les enfants de 3 à 7 paient quatre cinquièmes.
Les réduits de 1 à 3 paient demi-place.
Au dessus place entière.
Il est accordé un 100e pour deux enfants payant demie place.
Il est accordé un 100e pour quatre enfants payant quart de place.
Chaque cabine est pourvue d'un cabinet de toilette.
Le service de table est fait à la française.
Le vin compris dans le prix de passage.
Les bagages sont transportés à bord et débarqués sans frais.
Pour tous autres détails, s'adresser à
16 juin PETER MARCY, Rue Carondelet, No 25.

LIGNE DES BORDS DE LA MER.

Bateau quotidien de la Baie St-Louis et de la Passe Chrétien

Le beau bateau à vapeur CAMELIA, capitaine [illegible], partira tous les JOURS (excepté les dimanches), à 7 heures du matin, pour la Baie St-Louis et la Passe Chrétien.
Il touchera à Pointe aux Pins, Henderson, Bayou Rouge, Bienvenue et Bay St-Louis.
Retour le même jour à la Nouvelle-Orléans.
Les personnes qui s'arrêteront à Pointe aux Pins, Henderson, Bayou Rouge, Bienvenue et Bay St-Louis trouveront toujours à louer des chambres et pension à des prix modérés.
Le bateau CAMELIA quittera le Bayou Rouge tous les DIMANCHES, à 4 heures du soir, pour la Nouvelle-Orléans.
Les personnes qui désirent aller à la pêche ou à la chasse trouveront toujours des guides et des embarcations à leur disposition.
Pour plus amples détails, s'adresser à
16 juin COHEN M. SORIA, Rue Carondelet, No 10.

Excursion de DIMANCHE à Madisonville

Le bateau à vapeur LAURA, capitaine [illegible], partira tous les DIMANCHES, à 9 heures du matin, pour Madisonville, et à 4 heures du soir pour la Nouvelle-Orléans.
Les personnes qui désirent aller à la pêche ou à la chasse trouveront toujours des guides et des embarcations à leur disposition.
Le bateau LAURA partira tous les LUNDIS et JEUDIS, à 9 heures du matin, pour Madisonville.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord.
16 juin

Excursion de DIMANCHE à Madisonville et à Mandeville

Le bateau à vapeur LA RA, capitaine [illegible], partira tous les DIMANCHES, à 9 heures du matin, pour Madisonville et Mandeville, et à 4 heures du soir pour la Nouvelle-Orléans.
Les personnes qui désirent aller à la pêche ou à la chasse trouveront toujours des guides et des embarcations à leur disposition.
Le bateau LAURA partira tous les LUNDIS et JEUDIS, à 9 heures du matin, pour Madisonville.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord.
16 juin

COMPAGNIE DE PAQUEBOTS DU BAYOU SARA.

Le LAFOURCHE, Capitaine [illegible], Tous les LUNDIS, MERCREDIS et SAMEDIS, à 5 heures du matin, Et Le NINA SIMMES, Capitaine [illegible], Tous les LUNDIS, MERCREDIS et SAMEDIS, à 5 heures du matin, Et vice versâ.

Le WILD WAGONER, est en partance, A. C. GODDIN, Président. J. C. RANDEY, agent pour les marchandises.

Raison de la Nouvelle-Orléans, Galerie et carrosserie, Ouvrage soigné et perfectionné.

Depuit, le Magasin [illegible], 5 heures du soir, Le magnifique steamer

RICHMOND,

neuf et à bord, premier capitaine ! Sont Neuf, commis, Juin 5 h. du matin, pour la Nouvelle-Orléans, touchant à Port Hudson, Bayou Sara, Bâton Rouge, Donaldsonville, les points du Nord et de l'Ouest, et avec les bateaux de la ligne Morgan, pour GALVESTON et INDIANOLA, comme suit :

MATAGORDA, Capt. Lewis..... les Samedis,
MORGAN, Capt. Lawless..... les Mardis,
Et les Jeudis.

Ces steamers ne relient, à l'aller et au retour, avec des convois du chemin de fer de Galveston à Houston, de Houston à Millican.

On peut acheter des billets et retenir des chambres dans les bureaux (attenant les steamers) depuis 8 heures du soir, sur la banquette de la Compagnie, Chemin de fer des Opelousas, au Canal, No 69, ou au débarcadère du chemin du départ.

G. W. R. RALEY, Entretenant.

25 juin—7

## VILLES DE BAINS.

LE STEAMER "CRÉOLE",

Pour la Baie St-Louis, le Passe Christian, Mississippi City, Biloxi et Ocean Springs.

Baie St-Louis et Passe Christian à 5 h 00
Mississippi City et Biloxi..... 4 00
Ocean Springs..... 4 00
Pas agents.....

Le steamer CRÉOLE, à bonne position, tous les mercredi, commencant le Samedi Mai et G. Walker, représente son nom et mérite d'y voyager, comme suit :

Les MARDIS, à l'arrivée du courrier de 9 heures du matin du Chemin de fer Pontchartrain.
Les JEUDIS, à l'arrivée du courrier de 9 heures du matin du Chemin de fer Pontchartrain.
Le MARDI et le SAMEDI (allant jusqu'à Pascagoula) à l'arrivée du courrier de 4 heures de l'après-midi du Chemin de fer Pontchartrain.

Retour :

Le Créole part d'Ocean Springs les Mercredis soir et les Vendredis matin et les Dimanches soir.
Il part d'Ocean Springs pour la Nouvelle-Orléans tous les Dimanches, à 5 heures du matin, et, pour le retour, part de la Nouvelle-Orléans, à 6 h.

Le service sera régulier, à moins de mauvais temps ou de bases-eau.

Pour plus de détails, s'adresser à

16 juin PETER MARCY, Rue Carondelet, No 25.

LIGNE DES BORDS DE LA MER.

Bateau quotidien de la Baie St-Louis et de la Passe Chrétien

Le beau bateau à vapeur CAMELIA, capitaine [illegible], partira tous les JOURS (excepté les dimanches), à 7 heures du matin, pour la Baie St-Louis et la Passe Chrétien.
Il touchera à Pointe aux Pins, Henderson, Bayou Rouge, Bienvenue et Bay St-Louis.
Retour le même jour à la Nouvelle-Orléans.
Les personnes qui s'arrêteront à Pointe aux Pins, Henderson, Bayou Rouge, Bienvenue et Bay St-Louis trouveront toujours à louer des chambres et pension à des prix modérés.
Le bateau CAMELIA quittera le Bayou Rouge tous les DIMANCHES, à 4 heures du soir, pour la Nouvelle-Orléans.
Les personnes qui désirent aller à la pêche ou à la chasse trouveront toujours des guides et des embarcations à leur disposition.
Le bateau CAMELIA partira tous les LUNDIS et JEUDIS, à 7 heures du matin, pour la Baie St-Louis et la Passe Chrétien.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord.
16 juin—30

COMPAGNIE DE PAQUEBOTS DU BAYOU SARA.

Le LAFOURCHE, Capitaine [illegible], Tous les LUNDIS, MERCREDIS et SAMEDIS, à 5 heures du matin, Et Le NINA SIMMES, Capitaine [illegible], Tous les LUNDIS, MERCREDIS et SAMEDIS, à 5 heures du matin, Et vice versâ.

Le WILD WAGONER, est en partance, A. C. GODDIN, Président. J. C. RANDEY, agent pour les marchandises.

Raison de la Nouvelle-Orléans, Galerie et carrosserie, Ouvrage soigné et perfectionné.

Depuit, le Magasin [illegible], 5 heures du soir, Le magnifique steamer

RICHMOND,

neuf et à bord, premier capitaine ! Sont Neuf, commis, Juin 5 h. du matin, pour la Nouvelle-Orléans, touchant à Port Hudson, Bayou Sara, Bâton Rouge, Donaldsonville, les points du Nord et de l'Ouest, et avec les bateaux de la ligne Morgan, pour GALVESTON et INDIANOLA, comme suit :

MATAGORDA, Capt. Lewis..... les Samedis,
MORGAN, Capt. Lawless..... les Mardis,
Et les Jeudis.

Ces steamers ne relient, à l'aller et au retour, avec des convois du chemin de fer de Galveston à Houston, de Houston à Millican.

On peut acheter des billets et retenir des chambres dans les bureaux (attenant les steamers) depuis 8 heures du soir, sur la banquette de la Compagnie, Chemin de fer des Opelousas, au Canal, No 69, ou au débarcadère du chemin du départ.

G. W. R. RALEY, Entretenant.

25 juin—7

## VILLES DE BAINS.

LE STEAMER "CRÉOLE",

Pour la Baie St-Louis, le Passe Christian, Mississippi City, Biloxi et Ocean Springs.

Baie St-Louis et Passe Christian à 5 h 00
Mississippi City et Biloxi..... 4 00
Ocean Springs..... 4 00
Pas agents.....

Le steamer CRÉOLE, à bonne position, tous les mercredi, commencant le Samedi Mai et G. Walker, représente son nom et mérite d'y voyager, comme suit :

Les MARDIS, à l'arrivée du courrier de 9 heures du matin du Chemin de fer Pontchartrain.
Les JEUDIS, à l'arrivée du courrier de 9 heures du matin du Chemin de fer Pontchartrain.
Le MARDI et le SAMEDI (allant jusqu'à Pascagoula) à l'arrivée du courrier de 4 heures de l'après-midi du Chemin de fer Pontchartrain.

Retour :

Le Créole part d'Ocean Springs les Mercredis soir et les Vendredis matin et les Dimanches soir.
Il part d'Ocean Springs pour la Nouvelle-Orléans tous les Dimanches, à 5 heures du matin, et, pour le retour, part de la Nouvelle-Orléans, à 6 h.

Le service sera régulier, à moins de mauvais temps ou de bases-eau.

Pour plus de détails, s'adresser à

16 juin PETER MARCY, Rue Carondelet, No 25.

LIGNE DES BORDS DE LA MER.

Bateau quotidien de la Baie St-Louis et de la Passe Chrétien

Le beau bateau à vapeur CAMELIA, capitaine [illegible], partira tous les JOURS (excepté les dimanches), à 7 heures du matin, pour la Baie St-Louis et la Passe Chrétien.
Il touchera à Pointe aux Pins, Henderson, Bayou Rouge, Bienvenue et Bay St-Louis.
Retour le même jour à la Nouvelle-Orléans.
Les personnes qui s'arrêteront à Pointe aux Pins, Henderson, Bayou Rouge, Bienvenue et Bay St-Louis trouveront toujours à louer des chambres et pension à des prix modérés.
Le bateau CAMELIA quittera le Bayou Rouge tous les DIMANCHES, à 4 heures du soir, pour la Nouvelle-Orléans.
Les personnes qui désirent aller à la pêche ou à la chasse trouveront toujours des guides et des embarcations à leur disposition.
Le bateau CAMELIA partira tous les LUNDIS et JEUDIS, à 7 heures du matin, pour la Baie St-Louis et la Passe Chrétien.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord.
16 juin—30

COMPAGNIE DE PAQUEBOTS DU BAYOU SARA.

Le LAFOURCHE, Capitaine [illegible], Tous les LUNDIS, MERCREDIS et SAMEDIS, à 5 heures du matin, Et Le NINA SIMMES, Capitaine [illegible], Tous les LUNDIS, MERCREDIS et SAMEDIS, à 5 heures du matin, Et vice versâ.

Le WILD WAGONER, est en partance, A. C. GODDIN, Président. J. C. RANDEY, agent pour les marchandises.

Raison de la Nouvelle-Orléans, Galerie et carrosserie, Ouvrage soigné et perfectionné.

Depuit, le Magasin [illegible], 5 heures du soir, Le magnifique steamer

RICHMOND,

neuf et à bord, premier capitaine ! Sont Neuf, commis, Juin 5 h. du matin, pour la Nouvelle-Orléans, touchant à Port Hudson, Bayou Sara, Bâton Rouge, Donaldsonville, les points du Nord et de l'Ouest, et avec les bateaux de la ligne Morgan, pour GALVESTON et INDIANOLA, comme suit :

MATAGORDA, Capt. Lewis..... les Samedis,
MORGAN, Capt. Lawless..... les Mardis,
Et les Jeudis.

Ces steamers ne relient, à l'aller et au retour, avec des convois du chemin de fer de Galveston à Houston, de Houston à Millican.

On peut acheter des billets et retenir des chambres dans les bureaux (attenant les steamers) depuis 8 heures du soir, sur la banquette de la Compagnie, Chemin de fer des Opelousas, au Canal, No 69, ou au débarcadère du chemin du départ.

G. W. R. RALEY, Entretenant.

25 juin—7

## VILLES DE BAINS.

LE STEAMER "CRÉOLE",

Pour la Baie St-Louis, le Passe Christian, Mississippi City, Biloxi et Ocean Springs.

Baie St-Louis et Passe Christian à 5 h 00
Mississippi City et Biloxi..... 4 00
Ocean Springs..... 4 00
Pas agents.....

Le steamer CRÉOLE, à bonne position, tous les mercredi, commencant le Samedi Mai et G. Walker, représente son nom et mérite d'y voyager, comme suit :

Les MARDIS, à l'arrivée du courrier de 9 heures du matin du Chemin de fer Pontchartrain.
Les JEUDIS, à l'arrivée du courrier de 9 heures du matin du Chemin de fer Pontchartrain.
Le MARDI et le SAMEDI (allant jusqu'à Pascagoula) à l'arrivée du courrier de 4 heures de l'après-midi du Chemin de fer Pontchartrain.

Retour :

Le Créole part d'Ocean Springs les Mercredis soir et les Vendredis matin et les Dimanches soir.
Il part d'Ocean Springs pour la Nouvelle-Orléans tous les Dimanches, à 5 heures du matin, et, pour le retour, part de la Nouvelle-Orléans, à 6 h.

Le service sera régulier, à moins de mauvais temps ou de bases-eau.

Pour plus de détails, s'adresser à

16 juin PETER MARCY, Rue Carondelet, No 25.

Excursion du 4 Juillet.

Le bateau à vapeur

PANNIE GILBERT,

QUATRE VOYAGES.

Il part de la ville : Pour [illegible] Carrollton :
à 9 h. a. m. à 9 h. a. m.
à 11 h. a. m. à 11 h. a. m.
à 3 h. p. m. à 3 h. p. m.
à 5 h. p. m. à 5 h. p. m.

Le GRAND sera les Mardis, Jeudis et Samedis, le cheque semaine, au Canal Harvey. Il se rendra au lac Pontchartrain, au NICOLAS pour les rendez-vous de la Grande Ile. Il partira de la ville à 8 heures du matin, et sera de retour à temps pour les excursions du soir.

Les MERCREDIS et VENDREDIS, il partira à 3 heures, et continuera jusqu'à nouvel ordre.

3 juillet

POUR LE TEXAS

Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

Le magnifique steamer

MORGAN,

Capt. Lewis..... les Samedis,
Capt. Lawless..... les Mardis,
Et les Jeudis.

Ces steamers ne relient, à l'aller et au retour, avec des convois du chemin de fer de Galveston à Houston, de Houston à Millican.

On peut acheter des billets et retenir des chambres dans les bureaux (attenant les steamers) depuis 8 heures du soir, sur la banquette de la Compagnie, Chemin de fer des Opelousas, au Canal, No 69, ou au débarcadère du chemin du départ.

G. W. R. RALEY, Entretenant.

25 juin—7

## VILLES DE BAINS.

LE STEAMER "CRÉOLE",

Pour la Baie St-Louis, le Passe Christian, Mississippi City, Biloxi et Ocean Springs.

Baie St-Louis et Passe Christian à 5 h 00
Mississippi City et Biloxi..... 4 00
Ocean Springs..... 4 00
Pas agents.....

Le steamer CRÉOLE, à bonne position, tous les mercredi, commencant le Samedi Mai et G. Walker, représente son nom et mérite d'y voyager, comme suit :

Les MARDIS, à l'arrivée du courrier de 9 heures du matin du Chemin de fer Pontchartrain.
Les JEUDIS, à l'arrivée du courrier de 9 heures du matin du Chemin de fer Pontchartrain.
Le MARDI et le SAMEDI (allant jusqu'à Pascagoula) à l'arrivée du courrier de 4 heures de l'après-midi du Chemin de fer Pontchartrain.

Retour :

Le Créole part d'Ocean Springs les Mercredis soir et les Vendredis matin et les Dimanches soir.
Il part d'Ocean Springs pour la Nouvelle-Orléans tous les Dimanches, à 5 heures du matin, et, pour le retour, part de la Nouvelle-Orléans, à 6 h.

Le service sera régulier, à moins de mauvais temps ou de bases-eau.

Pour plus de détails, s'adresser à

16 juin PETER MARCY, Rue Carondelet, No 25.

Excursion du 4 Juillet.

Le bateau à vapeur

PANNIE GILBERT,

QUATRE VOYAGES.

Il part de la ville : Pour [illegible] Carrollton :
à 9 h. a. m. à 9 h. a. m.
à 11 h. a. m. à 11 h. a. m.
à 3 h. p. m. à 3 h. p. m.
à 5 h. p. m. à 5 h. p. m.

Le GRAND sera les Mardis, Jeudis et Samedis, le cheque semaine, au Canal Harvey. Il se rendra au lac Pontchartrain, au NICOLAS pour les rendez-vous de la Grande Ile. Il partira de la ville à 8 heures du matin, et sera de retour à temps pour les excursions du soir.

Les MERCREDIS et VENDREDIS, il partira à 3 heures, et continuera jusqu'à nouvel ordre.

3 juillet

POUR LE TEXAS

Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

Le magnifique steamer

MORGAN,

Capt. Lewis..... les Samedis,
Capt. Lawless..... les Mardis,
Et les Jeudis.

Ces steamers ne relient, à l'aller et au retour, avec des convois du chemin de fer de Galveston à Houston, de Houston à Millican.

On peut acheter des billets et retenir des chambres dans les bureaux (attenant les steamers) depuis 8 heures du soir, sur la banquette de la Compagnie, Chemin de fer des Opelousas, au Canal, No 69, ou au débarcadère du chemin du départ.

G. W. R. RALEY, Entretenant.

25 juin—7

## VILLES DE BAINS.

LE STEAMER "CRÉOLE",

Pour la Baie St-Louis, le Passe Christian, Mississippi City, Biloxi et Ocean Springs.

Baie St-Louis et Passe Christian à 5 h 00
Mississippi City et Biloxi..... 4 00
Ocean Springs..... 4 00
Pas agents.....

Le steamer CRÉOLE, à bonne position, tous les mercredi, commencant le Samedi Mai et G. Walker, représente son nom et mérite d'y voyager, comme suit :

Les MARDIS, à l'arrivée du courrier de 9 heures du matin du Chemin de fer Pontchartrain.
Les JEUDIS, à l'arrivée du courrier de 9 heures du matin du Chemin de fer Pontchartrain.
Le MARDI et le SAMEDI (allant jusqu'à Pascagoula) à l'arrivée du courrier de 4 heures de l'après-midi du Chemin de fer Pontchartrain.

Retour :

Le Créole part d'Ocean Springs les Mercredis soir et les Vendredis matin et les Dimanches soir.
Il part d'Ocean Springs pour la Nouvelle-Orléans tous les Dimanches, à 5 heures du matin, et, pour le retour, part de la Nouvelle-Orléans, à 6 h.

Le service sera régulier, à moins de mauvais temps ou de bases-eau.

Pour plus de détails, s'adresser à

16 juin PETER MARCY, Rue Carondelet, No 25.

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

Bornés de la malle des Etats-Unis entre la Nlle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FORT du chemin de fer des Opelousas, situé à la rue Bourbon, en face de la Monnaie, est ouvert, tous les jours, à 8 heures du matin, pour la VENTE de l'après-midi, et se rallera au CONSEIL QUOTIDIEN DE 3 HEURES qui part d'Algier à TROIS HEURES de l'après-midi.

Les ferry partira du même endroit, à HUIT HEURES DU MATIN, les DIMANCHES, MARDIS, JEUDIS, et SAMEDIS pour les coteaux qui sont à Algier.

Le ferry partira